

choisi pour l'exécution de mon projet. Quant aux frais de la construction du sanctuaire, tu n'as pas besoin d'objecter ni d'exagérer la modicité de tes ressources, que je connais depuis longtemps ; comme en effet, tous les trésors du paradis sont entre mes mains, je pourvoirai d'une manière très efficace aux dépenses nécessaires."

Le pauvre paysan mérita bien d'autres grâces semblables, et eut souvent des entretiens intimes avec cette sainte mère. Plusieurs fois, au-dessus du terrain, où s'élève aujourd'hui l'église, il vit se répandre une lumière céleste, que plusieurs témoins oculaires pouvaient remarquer aussi bien que lui ; quelquefois il voyait des étoiles nombreuses agglomérées comme des nuages ou bien tombant comme une pluie de feu, ou comme des flambeaux allumés. Souvent il s'apercevait avec étonnement que, transporté (sans savoir par qui) de sa demeure en cet endroit, et ravi par les suaves accords d'un concert angélique, il y avait passé un temps considérable à savourer tant de douceur. En particulier, le lundi, 1^{er} jour de Mars 1625, cinq jours avant la découverte de l'image miraculeuse, il fut transféré à l'endroit susdit, et retenu là, d'après l'observation de ses serviteurs, l'espace de trois longues heures, quoiqu'il ne lui semblât pas y être resté plus d'une demi heure, tant il y éprouvait de bonheur. Avec ces faveurs nouvelles et précieuses, le courage et la confiance du bon serviteur de Dieu croissaient toujours. Deux fois il avait averti son pasteur des intentions de la sainte, deux fois il avait été railleusement et ignominieusement renvoyé. Néanmoins le jour même qui suivit celui où cette faveur spéciale du ravissement lui avait été accordée, il se fait accompagner d'un de ses voisins, et au nom et sur l'ordre de sainte Anne il va trouver le même pasteur pour l'avertir de ne plus hésiter à entreprendre l'érection du temple. Rejeté, comme auparavant, avec mépris et dureté, il se retire dans une grande confusion, tout désolé et affligé.